

de Saint-Alban

ACTUALITÉ DE LA PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE

30^{es} Rencontres

Où commence et où finit la clinique



CFMFA
ASSOCIATION
LANGUEDOC-ROUSSILLON



Vendredi Samedi
19 et 20 juin 2015

Où commence et où finit la clinique ?

Alors que la psychiatrie et le médico-social sont l'objet de profondes transformations dont on ne peut savoir assurément, aujourd'hui, de quelles représentations de l'homme et de ses souffrances elles dépendent et quelles pratiques cliniques elles déterminent, il est temps de relancer cette question fondamentale qui interroge aussi bien le sens de nos engagements, les dynamiques institutionnelles que les politiques de la santé.

Nous proposons de traiter cette question selon quatre perspectives :

De la clinique et du soin :

Parce que la clinique, notamment la clinique des psychoses, nous expose à la question de savoir quelle est la signification thérapeutique de ce que nous mettons en place quotidiennement, les tentations d'évitement de cette question, qu'elles prennent pour prétexte l'éducatif, le ré-éducatif ou la technique, sont grandes. Qu'appelle-t-on soigner ?

Le secteur comme outil clinique :

Porteur d'espoirs lorsqu'il fut conçu quant au « dépassement » de la dimension carcérale de l'asile et à la déstigmatisation de la folie, a-t-il tenu ses promesses ? S'agissait-il d'une utopie, fut-il détourné quant à ses buts, est-il abandonné ? Est-il à l'origine d'autres pratiques soignantes ?

La vie quotidienne :

La spécialisation accrue et la séparation toujours plus marquée des tâches (l'éducatif ou l'administratif et le soin par exemple) semblent rendre obsolète toute analyse qui éclairerait le poids de la dynamique institutionnelle sur le travail clinique proprement dit. Mais où commence et où finit la clinique ?

Handicap, santé mentale et souffrance psychique :

L'émergence et l'imposition de la notion de handicap, contemporaine de l'apparition de l'idiome « Santé Mentale », n'est pas sans conséquences et effets sur notre abord de la souffrance psychique et sur ses « traitements ». Serait-ce ainsi notre conception de l'homme qui serait en train de changer ?



Les trois premières grandes entités cliniques que sont les névroses, les psychoses et les perversions ont été précisément décrites par Freud comme appartenant au sujet lui-même. Ainsi, du fait de ses conflits internes, de ses angoisses et des éléments de son histoire, il développe toute une série de symptômes témoins de processus psychopathologiques sous-jacents.

La notion de structure, même si elle est diversement reconnue, a précisément étudié, comme pour la renforcer, cette idée de lien des symptômes au sujet à partir duquel ils peuvent prendre sens, mais aussi à partir desquels le sujet, lui, trouve à être. Ce sujet-là ne se contente pas d'avoir des symptômes mais sa symptomatologie particulière n'est pas étrangère à sa façon d'être un sujet reconnu dans sa singularité.

Actuellement, cette clinique dite du sujet semble subir de sévères et dommageables accroc. La psychanalyse est boutée hors du champ réflexif et la notion d'inconscient réfutée. Il ne s'agit plus dans les nomenclatures actuelles de symptômes appartenant au patient mais de troubles du développement, du comportement ou d'anomalies à caractère social dés-insérées du contexte psychopathologique du sujet.

Dès lors la notion de soin en est profondément modifiée.

Il convient, selon cette approche, d'éradiquer les symptômes sans tenir compte des mécanismes sous-jacents, sans tenir compte de la place qu'ils occupent dans la représentation que le sujet a de lui-même, ni de la façon dont ils peuvent soutenir la place du sujet dans le monde. Ce qu'on appelle aujourd'hui le soin se cantonne en une sorte d'abrasion des troubles selon des techniques standardisées très proches des techniques médicales d'ablation. Seule l'anomalie dans sa stricte acception est prise en considération tandis que la cure au sens singulier du terme est remise au profit d'action éducatives ou ré-éducatives homogénéisées quel que soit le patient.

Cependant cette dérive doit nous renvoyer à l'étude et à la critique de nos propres pratiques et positions. Ne peut-on penser que les institutions de soins elles-mêmes favorisent l'expansion de ces nouvelles pratiques en se soumettant plus qu'il n'est demandé, voire en collaborant, aux protocoles de bonnes pratiques ? Ne peut-on penser que l'application de ces protocoles, sans discrimination aucune, s'attaque d'abord à la position subjective des soignants en leur déniaient engagement et créativité, mettant à mal la notion même de Souci ? Puis à partir de cette notion de Souci ne faut-il pas réinterroger à quoi ou à qui s'adresse le soin ? Si le symptôme est aussi ce qui représente le sujet ne doit-on pas se demander qu'est-ce qu'on soigne ? Si soigner ne vise pas la simple abrasion des symptômes, au risque de faire disparaître le sujet, alors que devient sa souffrance ? Si, comme le disait Freud, il ne faut pas faire de la guérison la visée première de la cure, alors qu'appelle t'on soigner ? Ce sont ces éléments que l'atelier prendra en considération et à ces quelques questions qu'il nous faudra tenter de répondre afin de tenter de conjurer cette fâcheuse tendance actuelle et que soit sauvegardée la dimension du soin psychique.

L'esprit du «secteur» a amené deux révolutions:

- une autre considération/vision de la folie et du fou
- la volonté de déconstruire l'asile pour inventer d'autres possibilités de rencontrer le fou, le patient, l'exclu... en prenant en compte les composantes sociales et l'histoire particulière du sujet.

Pourquoi aujourd'hui revenir sur cette histoire, sur ce qui a fondé ce double mouvement?

Avec le «secteur», il était donc question de sortir «du régime des usages de la sur-aliénation et des savoirs institués».

L'absurdité des savoirs justifiant que le fou doit être «placé» jusqu'à ce qu'il soit «guéri» pour sortir. Il fallait dénoncer et supprimer dans le cadre de vie et les champs relationnels, les facteurs sur-aliénants, et consacrer son activité à la recherche des effets désaliénants. En bon clinicien, Lucien Bonnafé ajoutait «il importe fondamentalement de cultiver science et art de l'écoute et de l'écho».

Le secteur devait donc nous permettre de nous engager dans cette désaliénation, pour que les patients soient sujets et acteurs de leur devenir, pour que notre pensée et notre pratique accueille chaque patient dans sa plus grande singularité.

Mais voilà que nous sommes à nouveau dans une époque d'enfermement, de stigmatisation, d'exclusion, de surveillance, de quantification, de réduction...

C'est ce qui se passe dans de nombreux services de psychiatrie, en prison, dans les maisons de retraite, dans de nombreux établissements médico-sociaux...d'autres formes d'aliénation asilaire, y sont alors à l'œuvre dans les représentations et les discours sur l'autre, l'étranger, l'anormal.

Alors comment développer sur le terrain (sur les divers terrains même), les initiatives et les expériences d'accueil et de soin, à partir d'une capacité à penser et à créer en Collectif?



La vie quotidienne dans nos institutions est une argile où s'inscrivent les effets de l'inconscient et les relations interpersonnelles autour des objets d'échange. L'institution y a même une fonction révélatrice.

L'analyse des situations et les réponses apportées à ces situations constituent une bonne part de notre travail et ne s'oppose nullement au travail intrapsychique qui se déploie dans les séances psychothérapeutiques.

Aussi la richesse des rencontres est fonction de la création d'espaces multiples, différenciés et articulés, espaces qui ne relèvent pas d'une organisation managériale, mais d'une logique du transfert où le sujet peut se saisir et développer « arts de faire », tactiques de résistance par détournement des objets (en opposition aux stratégies thérapeutiques et organisationnelles), pratiques d'écart, et poésies buissonnières.

Car si le quotidien est avant tout répétition, où se joue inlassablement et quelquefois archaïquement la même chose, le quotidien n'est pas sans offrir les interstices d'où se manifestent surprises et découvertes. Le quotidien peut alors être le champ des conditions d'un possible, espace de création et de transitions, lieu de rencontres et de propositions dès lors que « l'inattendu » s'impose du « prévisible ».

C'est dire l'importance de cette vie quotidienne dont les formes et les couleurs peuvent aller du plus banal (autour des besoins) au plus spécifique (psychothérapie, ateliers de création, espaces d'expressions et de décisions collectives, ... etc.).

Mais cela nécessite qu'on se donne les outils de l'analyse et les moyens de la thérapeutique.



La partition opérée dans la prise en charge des troubles mentaux entre ce qui relèverait du handicap renvoyant à des réponses médico-sociales (« milieu protégé ») et ce qui traduirait une psychopathologie active relevant de lieux de soins psychiatriques(au sens restrictif de techniques appliquées selon des procédés excluant le « vivre ensemble ») s'avère inopérante et ségrégative.

Les dérives de la nosographie psychiatrique vers les classifications des troubles, la mise en place concomitante d'un répertoire des déficiences :

- ont participé au déclin de la considération clinique de la «Folie » pour la « traiter » en rapport à la « Santé Mentale »
- et conduit au déplacement des soins du patient (« stabilisé ») vers la rééducation et l'accompagnement de la personne («diminuée») vers la compensation du handicap en établissement « adapté ».

Que nous intervenions dans les établissements dits de soins psychiatriques ou dans ceux dits médicosociaux nous sommes confrontés à la souffrance psychique, et à la folie, irréductibles.

Comment, dans ce contexte, par nos différentes élaborations institutionnelles, par la mise en place de dispositifs innovants, par le balisage de trajectoires singulières, continuons-nous d'entretenir « les conditions de possibilité d'une approche clinique de l'aliénation », dans le respect de ce qu'elle traduit de notre humanité et, par le soin créatif d'une subjectivité partagée ?



8 h 15	<u>Buffet d'accueil</u>
8 h 30	<u>Allocutions d'ouverture</u>
9 h	<u>Introduction aux travaux</u>
10 h à 12 h	<u>Ateliers</u>
12 h à 14 h	<u>Pause déjeuner</u>
14 h à 17 h	<u>Ateliers</u>



Atelier n°1

De la clinique au soin

Animateurs: Paul Marciano, Céline Pascual, Cosimo Santés

* « Dis moi ce que tu fabriques »

Hôpital de Jour Les Ecouilles - Aubagne (13)

* « Premières rencontres »

Service du Dr Chemla - Reims (51)

* « Non communiqué »

Admissions et CATTP Secteur 8 CH - Toulouse (31)

* « De la place du verbe, paroles au coeur d'une pensée des naufragés de la P.I.»

Unité Pédo-psy - La Seyne sur Mer (83).

Atelier n°2

Le secteur comme outil clinique

Animateurs Dalila Idir-Val, Henry Pain

* « Tire ta langue... »

Asso APRES - Toulouse (31)

* « Le 13ème taff clinique d'Hercule »

USSAP Aude Carcassonne - Montolieu (11)

* « Mouvement de porte de la clinique de secteur:le groupe adolescent et ses appels d'aire»

CMP - Gardanne (13)

* « Qui est tu, où vas tu mon enfant si étrange? »

Pierrefeu du Var (83)

Atelier n°3

La vie quotidienne

Animateurs Nathalie Court, Hervé Chambrin, Hubert Tonnellier

* « Une journée extraordinaire pour le Petit Prince et le Vilain Petit Canard»

C.H. - Ariège - Couserans - Saint-Lizier (09)

* « De la clinique au soin - la vie quotidienne »

Equipe de Pédopsy, secteur 12 - Brumath (67)

* « En chemin, le temps d'une pause »

Secteur 29G13 - Association culturelle - Landerneau (29)

* « L'interstice entre nous: aire de relation et de jeu »

CMP-HJ Enfants - Mende (48)

Atelier n°4

Handicap, santé mentale et souffrance psychique :

Animateurs : Claude Claverie , Youcef Bentaalla

* « Pourquoi tu décroches ? »

CSE Pierre Daguet - Sable/Sarthe (72)

* « Des scoubidous pleins la tête »

IME Château d'O - Montpellier (34)

* « Par-aidance, et expertise citoyenne »

GEM Lozère - Mende (48)

* « Qu'est-ce qu'on fabrique avec nos outils »

FAM La Pradelle - Saumane (30)

● ESPACE LIBRAIRIE

- Éditions Éres, Cemea VST, Sud-Nord
- Éditions du Champ social, Théâtète
- Éditions Encre et lumière
- Éditions d'une
- Librairie Le Rouge et le Noir
- Stand Association Culturelle



● EXPOSITIONS

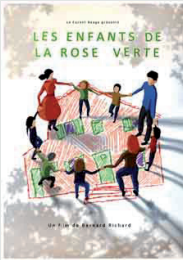
Le hameau des horizons

Depuis 18 ans, Alexandre Vitrolles anime un atelier d'expression (peinture, céramique), l'objectif de cet atelier est de proposer à des résidents un travail de fond dans une continuité avec un engagement dans la régularité et le travail demandé. Il s'agit de construire sa signature, de trouver son style, d'inventer sa touche, se détacher du modèle proposé et de le signer de son nom. C'est un travail qui porte sur notre identité picturale, reconnaissable identifiable.



* Toutes les peintures de la plaquette proviennent de « l'atelier des horizons », les dessins au feutre et collage des cahiers d'écolier de Manu.

● PROJECTIONS



Film «Les enfants de la rose verte, suivi d'un débat avec l'équipe de pédo psychiatrie de l'hôpital de jour d'Alès. Avec la présence (sous réserve) de Bernard Richard réalisateur et Marie Allione.

Salle du club Paul Balvet



Film des travaux ateliers en résidence à St Alban
«Trajectoires» en présence des acteurs.

Salle de l'IFSIL

Film Documentaire

Durée 22 mn

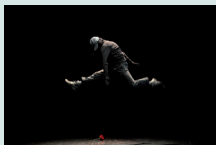
Réalisation Clémence Dalbis

Maril van de Broek comédienne, Gilles Dalbis musicien, l'équipe des soignants de ce projet, présentent leurs rencontres et leurs créations régulières avec des personnes présentant des troubles envahissants du développement, dans le cadre du programme Culture à l'Hopital, au Centre Hospitalier François Tosquelles de St Alban-sur-Limagnole.

● THÉÂTRE, DANSE

Présentation de travaux de fin de résidence avec la compagnie Zampa

Chapelle



● ESPACE DÉBAT

« travailler en psychiatrie hier, aujourd'hui demain »

avec équipes et intervenants

Cour du château

Tolten ponctuera ces rencontres par ses improétiques slamées



le groupe Bekar et les imposteurs nous accompagnera durant ces rencontres et animera le repas dansant



S a m e d i 2 0 j u i n

9 h à 12 h **Poursuite des Ateliers**

12 h à 14 h **Pause déjeuner**

14 h 15 à 16 h 30 **Table ronde**

Avec les intervenants- invités qui nous ont accompagnés tout au long des journées: Paul Brètècher, , Guy Dana, Jacques Hochmann, Jean Pierre Martin et Michel Montes ont confirmé leur participation, Roger Ferreri et Christophe Chaperot (sous réserve)

Joseph Rouzel et Jacques Cabassut nous rejoindrons pour le débat.

- Avec le concours de Olivier Apprill, Christophe Boulanger, Sophie Legrain, Dimitri Karavokyros, Jacques Tosquellas

16 h 30 **Pot de clôture**



COMITÉ D'ORGANISATION

**Association culturelle du personnel,
Collectif Rencontres,
CEMEA LR.**

COLLECTIF RENCONTRES

Youcef Bentaalla
Sonia Hermellin
Lionnel Beteille
Dalila Idir -Val
Eric Bogaert
Paul Marciano
Alain Bouillet
Jacques Nevoux
Hervé Chambrin
Henry Pain
Nathalie Court

Céline Pascual
Aline Chassang
Edmond Perrier
Claude Clavierie
Sébastien Rodor
Geneviève Clavierie
Cosimo Santese
Dominique Fabre
Serge Souton
Mireille Gauzy(coordination)
Hubert Tonnelier

Bulletin d'inscription

A renvoyer à CEMEA LR, Rencontres de St Alban, 501 rue Métairie de Sayssset, CS 10033, 34078 MONTPELLIER Cedex 3 **avant le 01 juin.**

Nom et Prénom

Fonction

Adresse

.....

email

☑ Atelier (il est impératif de s'inscrire à un atelier) :

Atelier *

- 1 De la clinique et du soin
- 2 Le secteur comme outil clinique
- 3 La vie quotidienne
- 4 Handicap, santé mentale et souffrance psychique

Participation aux frais (repas de midi compris)

Formation continue 280 €

Individuel et groupes 150 €

Etudiants et chômeurs 30 €
(sans repas de midi)

Date

Signature



.....
A renvoyer à Association Culturelle, C.H.F.T., 48120 Saint Alban

Nom et Prénom

Fonction

Adresse

.....

email

.....

Actes des Journées ☑ 15 ☑ (Chèque au nom de l'Association culturelle)

Repas dansant ☑ 25 ☑ (Chèque au nom de l'Association culturelle)

Date Signature



Pour tous renseignements, veuillez contacter Solange Gaillard, secrétariat de l'association culturelle • Tél. : 04 66 42 55 55 (la secrétaire est joignable les mardis et jeudi AM) • Fax : 04 66 31 56 50 • Email : assoculturelle@chft.fr (renseignements) ou accueil@cemeal.org - inscriptions au 04 67 50 46 00



HÔTELS

Saint-Alban-sur-Limagnole

Hôtel-Restaurant du Breuil
Tél. 04 66 31 51 76

Hôtel-Restaurant du Centre

Tél. 04 66 31 50 04 Fax 04 66 31 50 76

Hôtel-Relais Saint-Roch, Château de la Chastre

Tél. 04 66 31 55 48 Fax 04 66 31 53 26

Camping Le Galier, route de St-Chély-d'Apcher

Tél. 04 66 31 58 80 Fax 04 66 31 41 83

Le Comte de Fontans 3 km

La Grange d'Émilie

Tél. 04 66 47 30 82 Mob 06 88 24 99 77

Les Faux 5 km

L'Oustal de Parent

Tél. 04 66 31 50 09 Fax 04 66 31 43 29

Chazeirollettes 5 km

Hôtel les Sapins verts

Tél. 04 66 48 30 23

Le Malzieu-Forain 5 km

Auberge La Grange, Le Villard

Tél. 04 66 42 95 03 Fax 04 66 31 80 62

Le Malzieu 11 km

Hôtel-Restaurant Les Voyageurs

Tél. 04 66 31 70 08

Saint-Chély-d'Apcher 12 km

Hôtel Le Barcelone

Tél. 04 66 47 12 56

Hôtel Le Bel Horizon

Tél. 04 66 31 01 62 Fax 04 66 31 37 36

Hôtel Le Jeanne d'Arc

Tél. 04 66 31 44 85 Fax 04 66 31 44 87

Hôtel-Restaurant Le Lion d'Or

Tél. 04 66 31 00 14 Fax 04 66 31 32 67

Hôtel du Centre

Tél. 04 66 31 15 79

Hôtel-Restaurant Les Portes d'Apcher

Tél. 04 66 31 00 46 Fax 04 66 31 28 85

Hôtel Frère Joseph

Tél. 04 66 31 06 00

Aumont-Aubrac 14 km

Hôtel-Restaurant Chez Camillou

Tél. 04 66 42 80 22 Fax 04 66 42 86 14

Hôtel-Restaurant Prunières

Tél. 04 66 42 80 14 Fax 04 66 42 92 20

Grand-Hôtel Prouhèze

Tél. 04 66 42 80 07 Fax 04 66 42 87 78

Hôtel-Restaurant Relais de Peyre

Tél. 04 66 42 85 88 Fax 04 66 42 90 08

Aubrac Hôtel

Tél. 04 66 42 99 00

Blagnac 16 km

Chalets de La Margeride

Tél. 04 66 42 56 00 Fax 04 66 42 56 01

La Garde 20 km

Hôtel du Rocher Blanc

Tél. 04 66 31 90 09

Château d'Orfeuillette

Tél. 04 66 42 65 65 Fax 04 66 42 65 66

Javols 21 km

Hôtel-Restaurant Le Réjimbald

Tél. 04 66 42 89 87

Rieutort-de-Randon 22 km

Hôtel-Restaurant Le Plateau du Roy

Tél. 04 66 47 39 93 Fax 04 66 47 38 11

Tél. 04 66 32 00 74 Fax 04 66 31 68 19

- Nous attirons votre attention sur le fait qu'à Saint-Alban les possibilités d'hébergement et de restauration sont restreintes. Veuillez à prendre vos dispositions.
- Un transport pourra être mis à votre disposition à la demande à partir de la gare SNCF de Saint-Chély-d'Apcher.
- Pour tous renseignements veuillez contacter **Solange Gaillard**, secrétariat de l'association culturelle les mardis et les jeudis après midi de 13 h à 16 h 30.

Tél. : 04 66 42 55 55 • Fax : 04 66 31 56 50 • assoculturelle@chft.fr

OFFICES DU TOURISME

Saint-Chély-d'Apcher

Tél. : 04 66 31 03 67

Fax. : 04 66 31 30 30

Saint-Alban-sur-Limagnole

Tél. : 09 64 27 69 21

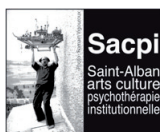


N° d'existence
à la Formation continue :
91 34 005 83 34
N° référence OGDPC
5089

RENSEIGNEMENTS

Association culturelle du personnel,
Centre hospitalier François Tosquelles,
48120 Saint-Alban-sur-Limagnole
Tél. : 04 66 42 55 55
Fax : 04 66 31 56 50
assoculturelle@chft.fr

Avec le concours des associations :



Avec le soutien de



Lille métropole
musée d'art moderne
d'art contemporain
et d'art brut